

<https://www.dechargelarevue.com/Le-Carnac-de-Marie-Laure-Le-Berre.html>



A propos du polder 182

# Le Carnac de Marie-Laure Le Berre

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : mercredi 2 décembre 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

En décembre 2019, le journaliste, écrivain et poète breton **Pierre Tanguy** consacrait une chronique au recueil *Lignes* , de **Marie-Laure Le Berre**, sur le site associatif [Des sources et des livres](#). Extraits :

C'est **Guillevic** qui lui a donné envie de parler de Carnac. La Morbihannaise Marie-Laure Le Berre (elle enseigne à Hennebont) nous livre un court recueil sous le titre sommaire de *Lignes*. Référence aux alignements de mégalithes dont elle parle, ici, dans un alignement de mots. Elle le fait dans un langage épuré, « *juste ce qu'il faut pour que le vers sonne à la manière d'une pierre frappée* », note le poète **Jean-Michel Maulpoix** dans la préface.

Le recueil de Marie-Laure Le Berre est poids plume. A la mesure (si l'on peut dire) des poids lourds que sont les mégalithes de Carnac. Car pour parler avec justesse de ce qui pèse dans l'histoire et aussi dans l'imaginaire des hommes, il faut sans doute alléger au maximum son discours. Sans oublier que Carnac est un « objet » poétique que l'on se doit d'aborder avec circonspection

(...)

Le poète ne percera sans doute pas le mystère (de Carnac). Mais qui le percera un jour ? Alors l'important est de continuer à contempler ces alignements portant « lichen sur la peau » et « dedans l'âme du peuple breton ». Ce qui n'empêche pas de froncer les sourcils quand la désinvolture s'accorde ici droit de cité. S'adressant aux visiteurs intempestifs, Marie-Laure Le Berre écrit : « *Quelle idée avez-vous tous / de courir entre les pierres ? / Le feriez-vous dans vos cimetières ?* » Envahisseurs parfois encombrants, ceux de notre temps prennent la suite d'autres occupants des lieux. Allusion discrète à l'armée de César dont on imagine le bivouac dans ces lieux au temps de la guerre contre les Vénètes. « Les grandes armées sont là / devant les colonnes de pierres // Le choc de leurs aciers ». Pour l'heure, sous des cieux qui demeurent incertains, « la pierre frissonne / mais elle tient bon ».

L'article de **Pierre Tanguy** a été reproduit dans son intégralité le [12 août 2020](#) en *Repérage* sur le site